

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS :

|                | UN AN     | SIX MOIS  | TROIS MOIS |
|----------------|-----------|-----------|------------|
| Péra.....      | 50 francs | 26 francs | 14 francs  |
| Provinces..... | 65 »      | 34 »      | —          |
| Etranger.....  | 80 »      | 42 »      | —          |

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZEPHY.

## INSERTIONS :

|                                    |                     |
|------------------------------------|---------------------|
| annonces 4 <sup>me</sup> page..... | 3 piastres la ligne |
| annonces 3 <sup>me</sup> page..... | 6 » la »            |
| insertions, corps du journal.....  | 45 » la »           |
| La Livre Turque à n. 400.          |                     |

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se paient d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, Lafitte et C<sup>ie</sup>, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C<sup>ie</sup>, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C<sup>ie</sup>, à Vienne, I. Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

Pour répondre au désir du public, qui demande avant tout des nouvelles de la guerre, nous substituons à notre édition du soir, un bulletin qui contiendra particulièrement des nouvelles militaires.

Les abonnés à l'édition du soir recevront gratuitement ce bulletin.

## TELEGRAMMES

Agence Bordenano et C<sup>ie</sup>.

Autriche-Hongrie.

Vienne, 8 mai 9 h. 15 m. soir.  
Obligations Roumélienne... Fl. 11.40  
Pièce de 20 francs..... » 10.37  
Agio..... » 112.70  
Change sur Londres..... » 129.80

L'événement européen c'est la réponse de lord Derby à la circulaire du prince Gortchakoff. D'après les apparences, un revirement a lieu dans la politique des grandes puissances.

Les journaux officieux affirment que l'Autriche-Hongrie est résolue à prévenir en Orient l'accomplissement des faits.

## France

Paris, 8 mai.

5% ottoman..... fr. 8.20  
Obligations Roumélienne..... » 23.—

## Angleterre

Londres, 8 mai.

A la Chambre, M. Gladstone a modifié la résolution qu'il avait proposée ; le gouvernement a accepté la discussion qui n'aura pas de conséquences.

## Russie

St-Petersbourg, 8 mai.

Le prince Gortchakoff ne répondra pas à la dépêche de lord Derby, dépêche qui a causé en Russie une impression considérable.

## Serbie

Belgrade, 21 mai.

Une grande agitation règne dans le pays ; il se forme des bandes qui menacent de provoquer de sérieux événements.

## Grèce

Athènes, 9 mai 8 h. 5 m. soir.

Le gouvernement vient d'arrêter 20 individus qui étaient soupçonnés de chercher à provoquer des troubles en Turquie.

Les journaux demandent que dans les circonstances actuelles tous les partis s'unissent pour le bien de la patrie.

## NOUVELLES DE LA GUERRE

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial de « la Turquie ».)

Roustchouk, 9 mai midi.

Une forte concentration de troupes russes a lieu à Braila et aux environs. Une avant-garde est arrivée à Giurgievo qu'elle a commencé à fortifier. Le Serdar-Ekrem se trouve toujours sur une défensive fortement organisée.

La nuit dernière dix chaloupes montées par des troupes russes ont attaqué les postes ottomans du côté de Pot-Bachi, mais l'attaque a été vigoureusement repoussée.

Ce matin, plusieurs coups de fusils ont été tirés par les troupes roumaines sur le bateau *Kilidj-Ali* lors qu'il passait devant Giurgievo.

Widdin, 9 mai matin.

Hier une canonnade assez vive a été échangée entre Widdin et Calafat. Cette canonnade a duré huit heures ; toutes les redoutes que l'ennemi avait élevées à Calafat ont été détruites.

Ici il n'y a eu qu'une femme tuée et deux blessés.

Widdin, 9 mai.

Détails complémentaires sur l'engagement d'hier :

Pour empêcher les Russes de construire une septième batterie à Calafat, les citadelles *Bach-aga*, *Tatar-aghassi* et *Tophané* ont ouvert le feu contre les travaux de l'ennemi. Osman pacha, entouré de tous les généraux et de son état-major avait fait de *Bach-aga* son quartier général.

Les Russes ont répondu à l'attaque de nos forts en bombardant la ville de Widdin ; leurs boulets atteignaient les quartiers musulmans et chrétiens.

Après une vive canonnade, les Russes ont été obligés d'abandonner les travaux de la septième batterie et de se retirer hors de la portée du canon de Widdin.

La population se montre courageuse et résignée, prête à tous les sacrifices.

Actuellement je me trouve à la citadelle de *Bach-aga* d'où je vous transmettrai d'autres renseignements.

Des nouvelles dignes de foi, reçues hier au soir dans notre ville, annoncent que les Russes, qui s'étaient avancés en Asie dans les districts de Kars et d'Ardebil, ont fait un mouvement de retraite vers la frontière.

Nous lisons, dans le *Bassiret* de ce matin :

« Un corps russe fort de 30,000 hommes s'est concentré à Rénia, au confluent du Pruth et du Danube pour tenter le passage du fleuve. A cet effet l'ennemi a jeté un pont et le passage a commencé. »

Trois mille hommes avaient déjà atteint notre rive lorsque trois cuirassés ottomans en croisière sont survenus et ont commencé à tirer sur le pont. Leurs boulets tombaient comme une pluie de fer si bien que le pont a été complètement détruit et nombre de Russes qui couraient vers notre rive ont trouvé la mort dans les eaux du fleuve. Quant aux trois mille hommes qui avaient déjà mis le pied sur notre sol, ne voyant pas d'autre moyen de salut, ils ont livré leurs armes et se sont constitués prisonniers des troupes impériales.

C'est une dépêche privée qui annonce cette heureuse nouvelle. Nous espérons que bientôt nous serons à même de publier la nouvelle officielle de cet événement.

La *Vérité* publie les passages suivants d'une lettre arrivée d'Erzeroum :

Les Russes ont franchi la frontière mardi à 4 heures et demie, simultanément du côté de Kars, de Goumi (Alexandropol), d'Ardebil et de Bayazid. Ils ont établi un camp en face de Kars, dans la vallée de Kurokili, et assailli nos avant-postes. Trois emplacements des Douanes ont disparu.

Les Kurdes de Dassin s'arment et se dirigent, détachements par détachements, ainsi que les tribus circassiennes, vers les lieux de concentration pour prendre part aux hostilités de concert avec les troupes ottomanes.

Les registres d'enrôlement de volontaires se couvrent ici de signatures. L'affluence des soldats et des volontaires est si grande que les routes entre Erzeroum et Kars en sont encombrées.

On attend incessamment l'aide de camp impérial Méhemet pacha.

Des bruits courent que les Persans feront cause commune avec les Russes. On prétend même que le corps de troupes légères de 40,000 hommes en voie de formation à Van est destiné à faire face à cette éventualité. Toutefois, les personnes qui connaissent bien la Perse n'ajoutent pas foi à ces rumeurs et considèrent ce corps d'armée comme une simple réserve.

D'après les avis reçus d'Alep, le caïmakam d'Aïnabé a formé avec le concours de Kiamil pacha, vali d'Alep, un corps de mille cavaliers volontaires, qui sont déjà en marche se dirigeant vers le théâtre de la guerre.

Le Babel, chargé de munitions de guerre, est parti ce matin pour Varna. Le transport égyptien *Garbié* chargera, ce soir, pour Alexandrie. Il retournera probablement à Constantinople avec des troupes égyptiennes.

Le général de division Chevket pacha, qui a été nommé récemment à un commandement sous les ordres du Serdar Ekrem, est revenu à Constantinople. D'après le *Bassiret*, il se rendra en Anatolie pour servir au 6<sup>me</sup> corps d'armée.

On sait que, par son décret de la déclaration en état de blocus du littoral russe, la Sublime Porte a accordé aux bâtiments marchands un délai de trois jours pour se rendre dans les ports du littoral bloqué et un délai de cinq jours pour en sortir.

Nous apprenons que le gouvernement impérial vient de prolonger ces délais de dix jours encore. Les premiers délais expiraient le 8 et le 10 du mois courant.

L'officier qui commande avec tant de mérite et de succès le cuirassé *Hizul-Rahman* se nomme Hassan bey. C'est un ancien capitaine du Chirket-i-Hairi. Lors du naufrage de l'épave *Réthymo* qui avait à son bord Photiades bey et sa famille, se rendant à Athènes, c'est ce capitaine qui le premier accourut au secours du *Réthymo*. Il parvint à le sauver en le remorquant jusqu'à la plage de Tchéragan. Peu le Sultan Abd-ul-Azz, en récompense de ce service, nomma le capitaine Hassan à l'émirat avec le grade de *binbachi*. C'est depuis lors qu'il est au service du gouvernement.

On annonce que le général de division Rachid pacha (Strecker) est nommé commandant de la place de Varna.

Le steamer belge *Fanny David* est entré, avant-hier, dans notre port venant d'Anvers, chargé de huit caisses de gros calibre et de matériel de guerre pour le compte du gouvernement impérial.

## NOUVELLES DU JOUR.

Conformément à l'art. 2 de la Constitution qui dit que la ville de Constantinople ne possède, à l'exclusion des autres villes de l'empire, aucun privilège qui lui soit propre, nous apprenons qu'il a été décidé que la population de la capitale sera soumise à la conscription militaire dont elle était jusqu'à présent exempte.

Une commission sera incessamment nommée pour procéder à l'application de la loi militaire.

Le *Vakit* annonce qu'il a été décidé d'élever des travaux de défense tout autour de Constantinople depuis Derkos jusqu'à Tchekmedjé, ainsi que le long de la côte asiatique, depuis l'embouchure de la mer Noire jusqu'à la mer de Marmara.

A cet effet, dit la feuille turque, à l'exception des infirmes et des vieillards, tous les habitants de Constantinople, depuis l'âge de 16 ans, seront tenus de prêter leur concours en travaillant pendant six jours dans ces fortifications, en personnes ou par remplaçant.

Le ministre de la police Ahmed Hamdy pacha a mandé hier au ministère les imams, les moudkhar et deux ou trois notables de chaque quartier, pour les prévenir de cette mesure et les inviter à préparer les listes nominatives des habitants.

Le comité ottoman de secours aux blessés militaires poursuit activement ses travaux. Deux fois par semaine il se réunit à l'office sanitaire pour discuter sur les moyens les plus propres à venir en aide aux soldats qui combattent en ce moment sur les frontières de l'Empire. Nous avons lieu d'espérer que les habitants de la capitale voudront bien aussi prendre part à cette œuvre philanthropique.

La Sublime Porte vient d'interdire l'exportation des céréales du vilayet de Salonique. Il sera fait exception pour

les contrats passés antérieurement à cette prohibition. A cet effet, un délai est accordé aux négociants intéressés pour faire viser ces contrats par les autorités locales.

A la suite de la rectification que nous avons faite hier de la traduction de l'art. 6 du projet de loi sur la presse, et des explications fournies par nous à la Direction de la Presse, constatant que l'omission d'un membre de phrase provenait d'une erreur de correction, nous avons été dispensés de publier le communiqué qui nous avait été adressé à ce sujet et qui nous était parvenu trop tard pour être inséré dans notre numéro d'hier.

Le communiqué qui a été adressé à tous les journaux contient un paragraphe sur lequel nous nous permettons de faire quelques observations.

Il y est dit que les journaux doivent s'abstenir désormais de la publication de documents qui ne seraient pas officiellement communiqués, et ce, sous peine de s'attirer les mesures les plus sévères.

Cette disposition serait équitable si elle s'appliquait à tous les journaux de la capitale. Or, ici ce n'est pas le cas. Tous les documents émanant du gouvernement ou des Chambres étant rédigés en turc, sont immédiatement publiés par nos confrères turcs. La Direction de la Presse, ne disposant pas, comme dans d'autres pays, d'un personnel assez nombreux pour faire la traduction de ces documents et la communiquer officiellement aux journaux qui s'impriment en langues étrangères, ceux-ci, dans l'intérêt de leurs lecteurs, doivent naturellement combler cette lacune.

Leurs traductions peuvent ne pas reproduire rigoureusement le texte comme celles qui nous sont communiquées de loin en loin par la Direction de la Presse, mais le but de la publicité est parfaitement rempli si ces traductions ne travestissent pas la pensée de l'auteur du document. Or, plus d'une fois la Direction de la Presse nous a adressés des compliments sur les traductions faites dans nos bureaux, n'en déplaise au *Sтамбул* qui nous les emprunte régulièrement sans nous citer, sauf à les traiter de *fantaisistes*, comme il l'a fait dans son numéro d'hier.

D'ailleurs, les traductions faites par les journaux eux-mêmes ne sauraient être confondues avec celles qui nous sont communiquées par le gouvernement, celles-ci ayant toujours en tête les mots : *traduction officielle*.

Le communiqué qui nous a été donné visait une omission faite par erreur, et que nous nous étions empressés de rectifier nous-même.

M. Bruska, riche fabricant de la Bohême, vient de faire don d'une caisse pleine de charpie et de bandages, en faveur des blessés et malades des armées ottomanes.

Nous continuons, dans le numéro de ce jour, la publication de la traduction non officielle du projet de loi sur la presse dont nous avons donné hier une partie.

## ACTES OFFICIELS.

## Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale : Lutfi effendi, *oultéma*, est nommé membre du Conseil d'Etat.

(Communication officielle.)

Le prix des céréales à Constantinople ayant augmenté, par suite de la différence de l'or avec le caïmé et de la prohibition de l'exportation des grains des échelles de la Mer Noire en Anatolie et en Roumélie, le prix du pain avait aussi augmenté de 30 paras par ocque.

Le gouvernement impérial ayant pris en considération cet état de choses s'est empressé d'adopter les mesures nécessaires pour diminuer les prix du pain ; à cet effet un iradé impérial est émané, ordonnant :

1<sup>o</sup> De lever la prohibition qui avait frappé, au profit de l'armée du Danube, l'exportation des céréales du vilayet d'Andrinople. — 2<sup>o</sup> De rendre libre, comme par le passé, l'importation des céréales des échelles de Samsoun, de Sinope et d'Inéboli. — 3<sup>o</sup> De faire transporter et vendre à Constantinople le maïs et le blé de la cime du vilayet de Brousse, qui était destiné d'abord au vilayet du Danube et que l'état de l'approvisionnement de cette province rend, d'après les rapports officiels, disponible pour la capitale. — 4<sup>o</sup> D'exempter temporairement du droit de douane les céréales importées dans la capitale à partir du 25 avril présent (v.s.) Bureau de la Presse, le 27/9 mai 1877.

Ce qui suit a paru hier dans notre bulletin du soir.

MM. les chargés d'affaires d'Italie et de Belgique ont eu, hier, à la Sublime Porte, des entretiens avec le Grand-Vézir et le ministre des affaires étrangères.

Par ordonnance impériale, Zehir-Zadé Cassim pacha, notable de Bassorah, est promu au rang de *Miri-Miran*.

Malgré le démenti formel, dit le *Vakit*, que le gouvernement impérial a opposé aux bruits qui circulaient au sujet de l'attitude soi-disant hostile de la Perse à l'égard de la Turquie, l'opinion publique continue à s'en préoccuper. Pour faire cesser tout doute, le ministre de Perse Mirza Mohsin Khan se propose, ajoute la feuille turque, de publier un manifeste par lequel il déclarerait que tous ces bruits sont faux et absolument dépourvus de fondement.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Londres, 7 mai, soir.

A la Chambre des Communes, M. Hayter annonce qu'il demandera demain si une liste spéciale des régiments en service à l'étranger a été préparée.

Bucharest, 7 mai.

Les tures ont bombardé le port roumain de Béké (?) pendant plusieurs heures.

Le grand duc Nicolas est attendu.

Berlin, 7 mai.

Le *Moniteur* annonce que les consuls allemands en Egypte ont pris la protection des sujets russes en Egypte, les consuls russes y ayant suspendu leurs fonctions.

Londres, 8 mai, 5 h. matin.

A la Chambre des Communes, M. Gladstone développe ses résolutions hostiles à la Turquie. M. Cross, ministre de l'Intérieur, répond que la Russie est coupable d'avoir

(13)

## L'expiation de Savéli

PAR

HENRY GRÉVILLE

IV

— suite —

Lorsque le jour se leva sur les débris encore fumants de la maison de Bagrianof, la veuve chancelante, soutenue par le prêtre, s'approcha de ce qui avait été sa demeure. — Il est là, dit-elle en montrant le côté gauche de la ruine, où quelques heures auparavant blanchissaient dans la nuit les fenêtres de Bagrianof. Il faut le retirer, il est peut-être vivant. — Elle se tut, étouffant un soupir. — Si mon mari existe encore, continua-t-elle, on parviendra sûrement à le sauver ; s'il est mort, il faut lui rendre les derniers devoirs. Le prêtre se taisait, si Bagrianof vivait en effet, quelles terribles représailles, car il ne doutait pas de la cause de l'incendie ; dans le fond de sa conscience, il avait déjà nommé les coupables.

— Appelez le staroste, je vous prie, père Vladimir, dit la veuve avec calme ; il faut des hommes tout de suite.

Cette femme, molle et faible dans la vie conjugale, presque hébétée par les mauvais traitements, avait tout à coup pris une autorité surprenante. Elle se tenait debout, la tête haute, et la redevance personnelle qui faisaient le plus clair de leur revenu.

— Vous leur avez déjà fait remise de leur dette, ma chère amie, dit-il doucement : c'était très-bien... Je vous ferai observer que vous n'êtes pas riche.

— Je le sais, répondit la veuve, mais voyez-vous, c'est pour la vie de ma fille ; mes autres enfants sont morts tous jeunes. Je croyais bien que cette petite mourrait comme les autres, et j'ai été bien étonnée de la voir grandir comme si elle n'avait pas été une Bagrianof. Pendant le temps où tous les jours je voyais la perdre, j'ai fait un vœu : je pensais que les enfants mourraient à cause des péchés du père, et j'ai promis que si celle-ci vivait, je m'efforcerais de racheter les erreurs de mon mari. Comment pourrais-je mieux faire que de donner la liberté à ceux qu'il a tant fait souffrir ?

— Très-bien, mais vous-même, si vous leur faites grâce de leur redevance personnelle, et si vous leur donnez la terre en les affranchissant, vous n'aurez plus grand chose et d'ailleurs votre fille est mineure, vous ne pouvez disposer de sa part sans la permission de la tutelle.

— Je le sais, répondit la veuve ; cependant je peux donner ma septième part, celle qui me revient comme veuve, et je la donne de bon cœur. Pensez que j'ai promis, que c'est grâce à ce vœu que ma fille a vécu ! Si je ne l'accomplissais pas, sûrement Dieu reprendrait ma fille pour me punir... et si je perdais ma fille...

— C'est bien, enfants, je vous remercie, dit la veuve en inclinant la tête.

Elle ramena son châle sur ses yeux et se laissa docilement conduire chez le prêtre. Sa rentrée, sa fille vint se jeter dans ses bras. — Je n'ai plus que toi, lui dit la veuve en la serrant sur son cœur. Béné soit Dieu qui nous a gardés l'une et l'autre !

Un exprès dépêché en tout hâte à la ville rapporta, le soir même, un cerceuil garni de velours rouge, pour les restes de Bagrianof. Le service funèbre fut aussi pompeux que si rien ne s'était passé d'insolite ; la veuve s'excusa seulement de ne pouvoir faire servir le repas funéraire, faute d'argent. La mort de son mari lui avait fait autant d'amis dévoués qu'il y avait de propriétaires à dix lieues à la ronde. Chacun voulait l'emporter le plus loin possible pendant l'enquête qui allait suivre. Elle choisit parmi toutes ses offres celle du maréchal de la noblesse du district. Sa femme et lui habitaient, à soixante verstes de là, un domaine magnifique où grandissait autour d'eux les enfants de leurs petits-enfants.

L'enquête eut lieu, mais ne prouva rien. Au bout de six mois, personne n'y songea plus.

Dans la retraite où elle trouvait la sympathie, Mme Bagrianof voyait son cœur s'ouvrir à des impressions nouvelles. Un jour, après avoir longuement regardé les jours roses et les yeux brillants de l'enfant, qui naissait véritablement à la vie dans cette atmosphère de bienveillance douce, Mme Bagrianof sentit mûrir dans son cœur une bonne pensée, qui avait germé depuis longtemps. Elle alla trouver le maréchal, et lui demanda tout à coup si elle ne pourrait pas donner la liberté à ses paysans.

Le maréchal la regarda stupéfait. Dans ce

temps-là, on n'affranchissait guère les serfs ; le gouvernement avait beau donner l'exemple, peu de gens sacrifiaient ainsi la corvée et la redevance personnelle qui faisaient le plus clair de leur revenu.

— Vous leur avez déjà fait remise de leur dette, ma chère amie, dit-il doucement : c'était très-bien... Je vous ferai observer que vous n'êtes pas riche.

— Je le sais, répondit la veuve ; cependant je peux donner ma septième part, celle qui me revient comme veuve, et je la donne de bon cœur. Pensez que j'ai promis, que c'est grâce à ce vœu que ma fille a vécu ! Si je ne l'accomplissais pas, sûrement Dieu reprendrait ma fille pour me punir... et si je perdais ma fille...

La voix de la mère s'éteignit dans les larmes. — Eh bien, que voulez-vous de moi ? Je suis prêt à vous satisfaire, dit le maréchal, touché de cette superstition maternelle. — Je n'ai jamais rien compris aux affaires, arrangez tout de votre mieux ; qu'il nous reste de quoi vivre, et que les paysans de Bagrianovka aient la liberté. Je ne peux pas af-

franchir ceux des autres villages, ajouta-t-elle avec un soupir, puisque tout ne m'appartient pas, — et puis ils ont moins souffert que ceux de chez nous, qui étaient sous la main...

La veuve frissonna et ferma les yeux au souvenir des horreurs dont elle avait été le témoin forcé.

— Ne pensez plus à tout cela. Je ferai de mon mieux, puisque vous êtes bien décidée. Donnez-moi vos pouvoirs, et on ne vous dérangera pas.

Le maréchal vint à bout de terminer cette affaire à la satisfaction générale. Un jour d'été, il se dirigea vers Mme Bagrianof, qui travaillait à l'aiguille sur un banc du jardin, en regardant sa fille s'ébattre sur le gazon. La veuve aperçut de loin le papier qu'il agita ; elle voulut se lever et courir à sa rencontre ; ses jambes refusèrent de la porter. Elle appela son enfant auprès d'elle, et, toute palpitante, attendit la grande nouvelle.

— Je vous félicite, madame, dit le maréchal tout essouffé ; vos paysans sont libres, par votre volonté. Vous avez fait une grande chose !

— Que Dieu soit béni, à présent je dormirai tranquille. C'est pour toi, petite, entendstu ? C'est pour toi que j'avais promis, c'est pour que tu vives longtemps. Que le Seigneur m'exauce !

Lorsque la nouvelle arriva à Bagrianovka, la surprise fut si grande que personne ne songea d'abord à se réjouir. Après tant d'années d'un joug implacable, voilà que ces hommes, tenus la veille dans des menottes de fer, se trouvaient libres d'aller et de venir, de se marier, de planter leur verger, d'exercer un commerce ; c'était trop à la fois, et ils n'osaient pas croire à leur bonheur ; puis peu à peu la lumière se fit dans leurs esprits. Le prêtre leur avait lu, au milieu d'une indifférence glaciale, l'acte qui les affranchissait ; bientôt ils les vit venir à la cure, les uns après les autres, pour s'informer de leurs devoirs. Au bout de six semaines, ils étaient parfaitement en possession des uns, et à peu

près résolus à ne pas tenir compte des autres. Aussi ingrats que le commun des hommes, ils oublièrent le bienfait pour ne voir que les conditions dont il était accompagné.

— Si ma cabane brûle, c'est moi qui devrai la rebâtir ? pensaient quelques-uns en faisant la grimace. — Mais après tout, ces conditions étaient douces, et ils finirent par se soumettre sans trop de murmures.

Seul Jérémie refusa obstinément de se considérer comme libre. — Je ne veux pas que la dame m'affranchisse ! disait-il avec ténacité. On ne peut pas faire un homme libre malgré lui, je suppose ? Eh bien, je ne suis pas libre ; je suis esclave, je mourrai esclave, et ce n'est pas une papier de plus ou de moins qui y fera quelque chose.

Savéli ne pensait pas de même ; il fut enchanté de se savoir libre, — libre surtout d'aller et de venir. La vie errante du colporteur lui paraissait délicieuse, et le village avait pour lui des souvenirs encore trop récents. Il se fit délivrer une patente — à son vrai nom cette fois, — pour recommencer à courir les villages.

Mme Bagrianof n'était pas encore retournée à Bagrianovka. L'hiver allait venir, déjà les grues et les cigognes s'en allaient vers le midi ; le maréchal la vit un jour entrer dans son cabinet. — Je viens prendre congé de vous, lui dit-elle. Vous nous avez réchauffés comme deux oiseaux blessés, vous nous avez donné l'hospitalité et l'amour, suivant la loi du Christ, et j'ai passé ici les meilleurs jours de ma vie ; mais il est temps que je vous quitte. Nous partirons samedi pour Moscou.

— Comment, déjà ? s'écria le vieillard ; puisque vous voulez nous quitter, attendez jusqu'au printemps : quelle envie avez-vous d'aller passer l'hiver dans un endroit inconnu ? Restez avec nous !

— Non, dit la veuve, la petite ne s'est que trop accoutumée à votre luxe. Plus tard, pour se détacher de tout cela, elle aurait trop à souffrir et je ne veux pas qu'elle souffre.

(à suivre).



rompu l'union de l'Europe; l'Angleterre cherche à localiser la guerre; si le Czar ne menace pas Constantinople, il n'y aura aucun conflit avec l'Angleterre. La discussion continuera aujourd'hui.

Paris, 8 mai, 6 h. soir.  
A la Chambre, les ministres interpellés défendent l'Egypte contre toute attaque, entendit employer les armes anglaises contre la Russie, si elle exerçait des représailles éventuelles à Alexandrie. M. Sullivan demande, en outre, si, en avisant la Turquie et l'Egypte qu'il protégerait leurs ports principaux, le gouvernement ne s'est pas départi de la stricte neutralité.

Londres, 8 mai, 9 h. soir.  
A la Chambre des Communes, M. Sullivan demande si le ministre, en disant hier qu'il défendrait l'Egypte contre toute attaque, entendit employer les armes anglaises contre la Russie, si elle exerçait des représailles éventuelles à Alexandrie. M. Sullivan demande, en outre, si, en avisant la Turquie et l'Egypte qu'il protégerait leurs ports principaux, le gouvernement ne s'est pas départi de la stricte neutralité.

Sir Stafford Northcote refuse de répondre à cette interpellation, parce qu'il n'a pas été avisé préalablement.  
M. Sullivan annonce qu'il répètera sa question lundi.

Londres, 8 mai, 10 h. soir.  
A la Chambre des Communes, M. Bourke dit que le gouvernement n'est pas disposé à contester le droit de la Porte de publier ses règlements relatifs au blocus.

D'après la *Vérité*, une dépêche du gouverneur-général de Hudavendighiar au grand vizir, annonce que la population chrétienne du vilayet prépare une protestation contre la Russie, qui prétend justifier son agression contre l'Empire Ottoman en déclarant qu'elle a dû avoir recours aux armes pour assurer la sécurité et l'amélioration du sort des chrétiens de Turquie, alors qu'elle n'agit que pour sa ambition égoïste et pour la satisfaction de ses intérêts particuliers.

Le procès intenté par le ministre des finances au général *Moussavat* a été jugé par le tribunal correctionnel de Stamboul. Le général a été condamné à quatre mois d'emprisonnement.

On dit qu'il en a appelé.

(*Courrier d'Orient*)  
Le *Bassiret* annonce que les Israélites employés dans la poudrière impériale, vu les circonstances, ont été autorisés par le grand rabbin à travailler le samedi.

Le grand-vizir a adressé, à la date du 3 mai (v.s.), une circulaire aux gouverneurs généraux de l'empire au sujet de la contribution militaire (*Jané*).

Son Altesse fait remarquer dans cette circulaire que plus de la moitié de l'impôt, qui a été réparti entre les divers vilayets, n'a pas été encore perçu et que le ministre des finances n'a reçu que des comptes insignifiants. Le Grand-Vizir rappelle ensuite les circonstances graves dans lesquelles le gouvernement impérial a eu recours à cette mesure et invite tous les fonctionnaires à redoubler de zèle pour la rentrée et la prompt remise à Constantinople des sommes arriérées provenant de cette contribution.

La question de la hausse du prix du pain et de sa rareté éventuelle a fait l'objet des délibérations d'un conseil spécial des ministres.

Les mesures qui y ont été adoptées de concert avec la préfecture de la ville sont de nature à parer à toutes les éventualités et à contribuer même à une réduction notable du prix actuel du pain. L'interdiction de l'exportation des céréales du vilayet d'Andrinople a été levée en ce qui concerne la ville de Constantinople. De plus, il a été décidé que les dîmes du vilayet de Brousse en blés et autres grains que le gouvernement destinait pour l'armée du Danube, seront vendus sur la place de Constantinople, les approvisionnements du Danube étant jugés suffisants pour les besoins locaux.

En outre, nous apprenons qu'en vertu d'un irréd impérial le gouvernement vient d'exempter de toute taxe douanière les céréales qui sont importées à Constantinople à partir du 7 mai jusqu'au 1<sup>er</sup> août prochain.

Le marchand de pain qui a été arrêté hier, ainsi que nous l'avons annoncé, à la Bourse de Galata, à la suite de l'arrestation d'une fausse aubaine, semble être le complice de ce dernier.

On nous assure qu'une perquisition faite dans le domicile de ce marchand a amené la découverte de deux paquets de faux papiers de 50 et de 100 piastres et d'une machine servant à l'impression de ces coupures.

Le *Journal officiel* annonce que des ordres ont été donnés pour la prompt réparation des lignes télégraphiques des districts de Kars et de Bayaz.

Hier matin, le public de Galata a été mis en émoi par l'arrestation du sieur V. Stojt hellène, par des convives de la légation, qui escortaient le premier drogman. Cette arrestation aurait été motivée, nous dit-on, par un jugement du tribunal consulaire hellénique rendu il y a quelque dix ans, qui condamnait le sieur V. à payer à M. C. une somme de plus de 2,000 L. T.

## EN BULGARIE. (1)

### IV.

Othlik-keuy devait être l'entrepôt des munitions de guerre qui venaient de Dédé-Agatz. Deux commissaires chargés spécialement des expéditions avaient été nommés, l'un à Constantinople, l'autre au port Lagos; ce dernier avait acheté le préposé de la douane de la localité. Les insurgés, après avoir laissé une garnison considérable à Othlik-keuy, devaient marcher en deux colonnes. La première était chargée de détruire tou-

tes les lignes de chemin de fer, de brûler les ponts et de lever des contributions de guerre dans tous les villages de la vallée de la Maritza. Elle devait combiner ses mouvements de manière à pouvoir faire sa jonction avec la seconde colonne qui était la plus nombreuse, et qui avait pour mission de se rendre à Bazardjik, de brûler les quartiers musulman, grec et juif, de marcher ensuite sur Philippopolis, afin de s'emparer des canons avec lesquels on devait attaquer Andrinople et combattre en rase campagne contre l'armée régulière turque. Dans cet intervalle, le général russe Tcherniaïeff devait lui aussi marcher, avec les forces serbes, du côté du nord, d'après le même plan que les Bulgares, du côté du sud.

Ces dispositions arrêtées, un état-major fut composé des principaux habitants de *Estredja*, *Aral-Alan*, *Othlik-keuy*, *Poppitza*, *Caralar* et *Vitrina*, villages situés dans la vallée de la Topolnitsa, (en turc *Cozlou-Déré*), ainsi que des notables des villages de *Bellova*, *Alt-Hodjali*, *Batak*, *Brassicoro* et *Beka* qui forment un demi-cercle au pied du mont Rhodope.

Deux causes capitales, continua mon interlocuteur, firent avorter l'insurrection; la première fut l'impudence des habitants d'Othlik-keuy qui, en se soulevant 15 jours avant le terme convenu, donnèrent l'alarme aux Turcs qui eurent le temps de nous entourer avant que la ligne du chemin de fer et le télégraphe eussent été détruits. La seconde cause fut le relâchement et l'avidité de nos chefs.

Le premier soin de ces chefs fut de s'emparer de tout l'argent et des biens accumulés à Othlik-keuy; car ce village, qui était réputé inexpugnable, avait été aussi désigné comme dépôt des marchandises et des trésors entassés par les habitants de Bazardjik et des autres localités. Les membres du comité insurrectionnel enlevèrent ces richesses dans une seule nuit et perdirent plus de dix jours à les mettre en lieu de sûreté, c'est-à-dire en Roumanie et en Serbie où ils ne tardèrent pas à s'enfuir eux-mêmes. Tous ces gens étaient dignes de la corde; car, au moment du danger, ce furent eux qui désertèrent les premiers, abandonnant les pauvres villageois. Je dois avouer, à propos des bachibouzouks, qu'on a beaucoup exagéré leur cruauté. Lancés en effet contre nous, à tout hasard, sans discipline ni chefs, ils firent beaucoup de tapage, mais au fond ils ne méritaient ni la réputation, ni l'honneur qu'on leur fit de les croire redoutables.

Ce ne sont pas les bachibouzouks qui ont étouffé la révolte bulgare. Ils sont venus avec les circassiens pour voler des bestiaux; mais ils ne touchèrent pas, comme on l'a prétendu, aux effets et ustensiles de ménage, puisque vous avez dû voir dans toutes les maisons que les paysans possèdent encore leurs vieux meubles et même leur vaisselle en cuivre. L'insurrection bulgare tomba d'elle-même; elle n'était ni sérieuse ni soutenue par la masse de la nation qui ne savait et ne sait pas encore ce qu'on voulait faire d'elle. Il y a eu réellement beaucoup de morts, mais nous n'avons que subi les effets des représailles sanglantes par lesquelles nous avons été punis pour la méchante et indigne conduite des habitants d'Othlik-keuy. Ces derniers massacreront leur *mufti* et tous les musulmans qui formaient le personnel de son administration, après leur avoir infligé des tortures très-pures chrétiennes. Les habitants musulmans de *Estredja*, cernés, ne durent leur salut qu'à leur bravoure et à leur constance. Les Bulgares dans ce village avaient fait brûler avec du pétrole deux vieillards qui leur étaient tombés entre les mains. Cependant le chiffre des morts Bulgares ne s'élève pas à trois mille. Ceux qui sont venus pour s'enquérir de cette affaire n'avaient ni les moyens ni la bonne volonté de se rendre fidèlement compte de la question. Ils ne firent que noter ce qu'ils entendirent raconter dans les villes par des personnes qui n'en savaient pas elles-mêmes grand-chose. Demandez à tous ces messieurs où est situé tel ou tel village; ils ne sauront pas vous le dire, même après avoir examiné la carte. Le malheur est que tous ces commissaires, consuls et philanthropes ont été choisis parmi les turcophobes les plus enragés. Ils sont venus dans le pays et ont posé en personnages qui avaient pleins pouvoirs d'agir contre les Turcs; aussi les pauvres villageois déroutés, au lieu de s'adresser à l'autorité légitime pour avoir satisfaction de leurs griefs eurent recours à ces auteurs de brochures et à ces journalistes qui nous causent beaucoup plus de mal que de bien. Quoi qu'il en soit, je crois pouvoir vous donner l'assurance que les Bulgares savent enfin à quoi s'en tenir sur l'intérêt que les Européens leur portent. Mes compatriotes souffrent réellement beaucoup par le fait des petits fonctionnaires, des zaptiés et des employés subalternes de la dime; ils ont soif de réformes et d'améliorations; mais ils ne désirent pas se soulever, ils ne l'ont jamais voulu. Donnez-leur du terrain, des bestiaux, du vin à boire et de quoi manger, et ce seront les hommes les plus heu-

reux sur la surface de la terre. — Alors vous croyez, lui dis-je, que le pays est en ce moment calme, et qu'aucune révolte n'aura lieu au cas d'une campagne heureuse de la Russie? — Cela dépend de la conduite des Turcs, me répondit-il. Il allait me développer sa pensée lorsqu'un visiteur entra, ce qui le força à interrompre son discours.

(à suivre.)

## Le journal arménien le *Massis* a publié l'article suivant:

Les chrétiens de Turquie servent encore une fois de thème favori pour le manifeste du Czar, mais qui est-ce qui parlera de la situation des sujets russes?

Nous avons publié des extraits d'un *Blue-Book* que le gouvernement anglais vient de présenter au Parlement sur les persécutions et les abus de pouvoir commis, depuis quelques années, par les autorités russes contre les Grecs-Unis de la Pologne. Ces documents contiennent les détails les plus authentiques et les plus navrants. Déjà, un député anglais, M. Johnstone, nous avait révélé, dans la séance de la Chambre des communes du 13 avril, les tendresses de l'administration moscovite pour les peuples qui lui sont confiés. « Quelle a été, disait-il, la conduite de la Russie en Pologne? Je ne veux pas parler de ce qui a eu lieu, il y a quatorze ans; car il s'agissait alors de réprimer une insurrection. Quelle est la conduite actuelle de la Russie envers l'Eglise grecque-unie en Pologne? On a employé tous les moyens pour convertir les Grecs-Unis à la religion orthodoxe. Le clergé a été contraint de signer une pétition à l'Empereur pour solliciter son entrée dans le giron de l'Eglise orthodoxe, et les prêtres récalcitrants ont été bannis de la Russie. C'était les condamner tout simplement à mourir de faim. Les cosaques ont été envoyés en quantité de coups de fouet à tout paysan qui ne voulait pas se rendre aux églises orthodoxes, coups aux femmes et dix aux enfants. Le gouvernement anglais peut-il dire qu'il n'a pas connaissance de ces faits? Les paysans catholiques ne voulant pas se soumettre, une quarantaine d'individus se sont réfugiés dans un hangar, auquel les Russes ont mis le feu, et ces infortunés ont péri dans les flammes, ne voulant pas accepter une conversion forcée. »

Un gouvernement qui commet de pareils actes, en plein dix-neuvième siècle, et à la face de l'Europe, a-t-il le droit de faire appel aux sentiments philanthropiques du monde civilisé? N'y a-t-il pas en Russie des persécutions, des exilés, des victimes de la violence? La Russie ne devrait-elle pas donner l'exemple de la philanthropie, au lieu de prêcher à ses voisins l'observation des principes humanitaires? Mais, dans le manifeste russe, on aime mieux accuser la Porte de n'avoir pas accédé aux désirs des puissances, et d'avoir repoussé les conclusions du protocole. Ces conclusions représentaient-elles le vœu unanime des puissances? Ce point nous paraît obscur, vu les importantes réserves formulées par les principaux signataires. Le fait est que la Porte n'a jamais repoussé les vœux des puissances quand ils étaient compatibles avec son honneur et son indépendance. La Porte reconnaît elle-même l'urgence des réformes, et il n'y a pas aujourd'hui un seul musulman éclairé qui ne s'efforce ardemment la réalisation des réformes essentielles. C'est pourquoi la Sublime Porte, loin de repousser les vœux de l'Europe, les a même devancés en entreprenant l'exécution de réformes plus larges que celles demandées par les puissances, et qui promettaient un avenir amélioré pour le pays. Elle a repoussé seulement les points qui étaient formulés sous la pression de la Russie.

Ce que nous avançons est tellement vrai que lord Derby en répondant à lord Granville, dans la séance de la Chambre des lords du 10 avril, a hautement déclaré qu'il n'était pas l'auteur du protocole. Lord Granville avait dit que ce document n'était pas pratique, et le chef du Foreign Office s'est empressé de répondre que c'était là une opinion, mais que n'étant pas l'auteur du protocole, cette opinion ne touchait pas à son amour-propre, et qu'il n'avait pas par conséquent à discuter avec le noble lord à ce sujet. Il en ressort clairement que l'auteur du protocole est la Russie, qui, en voyant l'échec de son œuvre, a eu recours aux armes. C'est alors que le prince Gortchakoff prend la plume pour justifier dans une circulaire cette agression injuste de son gouvernement, et pour répéter encore ces arguments qui sont devenus habituels à la Russie, tout en s'efforçant de représenter le protocole comme l'expression de la volonté générale de l'Europe, au nom de laquelle la Russie aurait pris les armes. Mais, où est son mandat? De quel droit cette puissance s'érige-t-elle en protectrice des chrétiens de Turquie? On ne peut nous montrer là-dessus aucune preuve convaincante.

Il y a un dernier point dans la circulaire russe que vous ne pouvez laisser passer sans observation. Le ministre des affaires étrangères de Russie déclare qu'en assumant cette tâche belliqueuse, son Auguste Maître remplit un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie, dont le développement pacifique serait entravé par les troubles permanents en Orient. En supposant qu'il y ait des troubles permanents en Orient, on ne voit pas les rapports qu'ils pourraient avoir avec le développement pacifique de la Russie, ni la raison pour laquelle ils pourraient empêcher son progrès intérieur. Des insurrections, des guerres civiles, des révolutions peuvent éclater dans beaucoup de pays, sans empêcher les autres pays, qui n'ont pas des relations directes avec ces troubles, de conserver l'ordre intérieur, et de se développer en paix. Le Manifeste de la Sublime Porte est plein d'amples détails à ce sujet; ce document nous dit comment des éléments révolutionnaires venus du dehors, il y a deux ans, ont fomenté l'insurrection dans les deux provinces de l'Empire, comment les hommes qui étaient à la tête du mouvement ont fait échouer toutes les tentatives de pacification, comment le gouvernement a été obligé de mettre sur pied toute la force nationale pour repousser cette agression, comment la Russie, après avoir fait tout son possible pour humilier la Turquie en voulant la mettre sous la tutelle étrangère, recourt enfin aux armes pour satisfaire son ambition politique. C'est là l'histoire véritable des événements qui se déroulent depuis deux ans, événements que les manifestes, les notes et circulaires russes essaient vainement de présenter sous un autre jour, en cherchant à exciter les passions religieuses et nationales qu'on ne saurait tolérer à notre époque. La Russie en faisant appel à l'*ultima ratio* devient l'ennemi, non seulement des musulmans, mais aussi des chrétiens de Turquie, car ses attaques sont dirigées contre la vie, les biens, et la patrie commune tant des musulmans que des chrétiens ottomans.

## Projet de loi sur la presse. (1)

(Suite.)

### CHAPITRE II.

De la cautionnement, du dépôt d'exemplaires et de la signature des gérants-responsables.

Art. 13. — Les journaux politiques et autres écrits périodiques de ce genre, tout en remplissant les formalités prescrites dans les art. 8, 9, 10 de la loi, ne recevront l'autorisation officielle de paraître qu'après avoir déposé, à Constantinople, au ministère des finances et, en province, dans les caisses des autorités locales, un cautionnement en numéraire ou en valeurs publiques, aux cours de la place, suivant le tableau ci-après. Au cas où un journal cessera sa publication, le cautionnement sera restitué à son propriétaire après trois mois, sur un certificat du ministre de l'intérieur ou du vali de la province, si le journal paraissait en province. Lorsqu'un journal diminue ses éditions hebdomadaires, et que le cautionnement déposé a été celui d'un journal ayant plus de trois publications par semaine, la différence est restituée au propriétaire en vertu d'un ordre du ministre de l'intérieur ou du vali de la province.

### Tableau du cautionnement.

1<sup>re</sup> CATEGORIE. — A cette catégorie appartiennent les journaux paraissant plus de trois fois par semaine.

Ces journaux déposeront à Constantinople et dans la banlieue un cautionnement de piastres 50,000; dans les villes ayant une population de plus de cinquante mille habitants, P. 25,000; et enfin dans les villes ayant moins de cinquante mille habitants, P. 15,000.

2<sup>me</sup> CATEGORIE. — A cette catégorie appartiennent les journaux paraissant trois fois par semaine ou moins de trois fois par semaine.

Ces journaux, à Constantinople et dans la banlieue, déposeront un cautionnement de P. 30,000; dans les villes de province ayant une population supérieure à 50,000 habitants, P. 12,500; et enfin P. 7,500 dans les villes ayant une population inférieure à 50,000.

Art. 14. — Immédiatement après la publication du journal et de l'écrit périodique, il sera remis à la direction du Bureau de la Presse à Constantinople et à l'autorité locale dans les provinces deux exemplaires revêtus de la signature autographe du gérant-responsable. Les gérants-responsables seront frappés d'une amende de deux livres turques pour chaque numéro non déposé.

Art. 15. — La signature du gérant-responsable sera imprimée au bas de tous les exemplaires, sous peine de deux livres turques d'amende pour chaque numéro non signé.

Art. 16. — Le gérant d'un journal ou d'un écrit périodique est responsable du contenu de chaque numéro et passible de toutes les peines portées par la loi, à raison des publications des articles incriminés.

Si les articles incriminés sont signés par des tiers, il sera procédé à l'égard de ceux-ci comme complices et les co-signataires seront avec les gérants solidairement responsables des amendes encourues.

Art. 17. — Aucun député ne peut être gérant d'un journal. Si, étant gérant d'un journal, il est élu député et accepte le mandat, il cesse de jouir de la concession de son journal.

### CHAPITRE III.

Des insertions obligatoires.

Art. 18. — Les gérants sont tenus d'insérer gratuitement dans leurs feuilles toutes les rectifications ou réponses officielles qui leur seront adressées par le Bureau de la Presse, à Constantinople, ou par l'autorité locale dans les provinces.

La publication de ces documents doit avoir lieu dans un des deux plus prochains numéros qui paraîtront après le jour de la réception de ces pièces. La contravention aux dispositions qui précèdent sera punie d'une amende de 2 à 10 livres turques.

Art. 19. — Toute personne nommée ou désignée dans un journal ou écrit périodique, a le droit de faire insérer sa réponse dans un des deux plus prochains numéros, sous peine, pour le gérant, d'une amende de 2 à 10 livres, sans préjudice des autres peines et dommages-intérêts auxquels l'article incriminé pourrait donner lieu.

Art. 20. — L'insertion sans garantie pour les réponses mentionnées dans l'art. 19, lorsqu'elles ne dépasseront pas le double de la longueur des articles ou des passages qui les auront provoqués. En cas d'excédant, le prix d'insertion sera payé pour cet excédant seulement.

### CHAPITRE IV.

Des comptes-rendus des tribunaux.

Art. 21. — Les journaux ont la faculté de publier les comptes-rendus des procès civils, administratifs, correctionnels et criminels. Lorsqu'un journal aura rendu compte des débats d'un procès quelconque, il sera tenu de publier aussi le jugement qui sera intervenu.

Art. 22. — Dans toutes affaires civiles, correctionnelles ou criminelles, de nature à porter atteinte à la morale publique, le tribunal peut interdire la publication du compte-rendu du procès. Toutefois la publication de la sentence rendue ne pourra pas être interdite.

Art. 23. — Dans les comptes-rendus analytiques ou *in-extenso* des débats de la Chambre des députés, toute altération intentionnelle est punie d'une amende de 10 à 100 livres turques et d'un emprisonnement d'un à six mois.

Art. 24. — Toute publication faite en contravention aux dispositions des art. 21 et 22 est punie d'une amende de 5 à 30 livres turques.

### TITRE III.

Des pénalités contre les contraventions commises par la voie de la presse.

### CHAPITRE I.

Des publications contenant des attaques contre la personne et les prérogatives du souverain et contre les membres de la famille impériale, contre les religions et cultes professés et contre la Constitution.

Art. 25. — Toute attaque ou offense dirigée contre la personne et les prérogatives du souverain est punie d'un emprisonnement d'un à trois ans.

Le tribunal pourra, en outre, prononcer la peine de l'interdiction des droits civils pour un temps égal à celui de l'emprisonnement. Ce temps courra à compter du jour où le coupable aura subi sa peine.

Le journal incriminé est supprimé et le gérant coupable ne pourra désormais obtenir la permission de faire paraître un journal.

Art. 26. — Toute attaque ou offense dirigée contre les membres de la famille impériale est punie d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 15 à 75 livres turques.

Art. 27. — Tout outrage commis par la voie de la presse envers une des religions ou un des cultes professés dans l'Empire est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 20 à 400 livres turques.

Les publications portant atteinte à la morale publique sont punies de 5 à 50 livres turques.

Voir le N<sup>o</sup> d'hier de la Turquie.

Art. 28. — L'impression et la publication des lois, règlements et de toute ordonnance du gouvernement impérial est interdite avant qu'ait eu lieu leur promulgation officielle. Les contrevenants sont punis d'une amende de 5 à 15 livres turques et, en cas de besoin ces publications illégales sont saisies.

Art. 29. — Toute attaque contre le principe ou la forme du gouvernement établi par la Constitution est punie d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 20 à 100 livres turques.

Art. 30. — Les outrages contre les souverains ou les chefs des puissances amies sont punis d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 20 à 100 livres turques.

Dans le cas du même délit contre la personne des ambassadeurs des puissances amies, les coupables sont passibles d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 15 à 75 livres turques.

Art. 31. — En cas de récidive, les délits de presse seront punis du double de la peine portée par la loi.

(à suivre)

## Les flottes de la Russie et de la Turquie.

Bien que nous ayons déjà publié un état détaillé des forces maritimes de la Turquie, nous reproduisons ci-après une étude sur le même objet de la *Navy Gazette* par le motif que ce journal établit une comparaison intéressante entre les flottes russe et turque.

Depuis trois années, dit le *Navy Gazette*, la marine militaire russe n'a pas beaucoup augmenté le nombre de ses bâtiments. Elle a terminé le *Pierre-le-Grand*, qui a relâché dans le golfe de Finlande quand il était en route pour se rendre dans la Méditerranée; l'armement des croiseurs cuirassés *Alexandre-Nevsky* et *Duc-d'Edimbourg* est prêt; l'arsenal de Nicolaïeff a également complété l'armement d'une seconde batterie circulaire.

La flotte russe comprend aujourd'hui:

TROIS CUIRASSÉS D'ESCADRE A BATTERIE:

Le *Sevastopol*, coque en bois, armé de 16 canons.

Le *Petrovavlesk*, coque en bois, armé de 20 canons.

Le *Kniaz-Pozarsky*, coque en fer, armé de 8 canons de 9 pouces.

CUIRASSÉS SANS MATURE:

Le *Pierre-le-Grand*, formidable navire à deux tourelles, déplaçant 9,660 tonnes; chaque tourelle est armée de 2 canons de 12 pouces.

GARDES-COTES:

*Duc-d'Edimbourg*, coque en fer, armé de 4 canons de 8.

*Général-Admiral*, — — — — —

*Alexandre-Nevsky*, — — — — —

AMIRAL-LAZAREFF, deux tourelles armées chacune de 2 canons de 12 pouces.

*Amiral-Grieg*, même force, même armement.

*Amiral-Pechichagof*, navire à 3 tourelles, 2 canons de 12 pouces dans chaque.

*Amiral-Spiridof*, même force, même armement.

*Minors*, très fort navire à batterie, déplaçant 5,800 tonnes, armé de 6 canons de 10 pouces.

*Perenets*, même force, même armement.

*Ner-on-Mena*, navire à batterie, coque en fer, armé de 16 canons.

*Kreml*, navire à batterie, coque en fer, armé de 26 canons.

BATTERIES CIRCULAIRES DITES POPOVSKA:

*Novogorod*, navire en fer, portant 2 canons de 14 pouces.

*Vice-amiral-Popoff*, même armement.

MONITORS:

*Uragan*, navire à tourelle centrale, armé de 2 canons de 12 pouces.

*Tiphon*, *Latnick*, *Lava*, *Vethoum*, *Koldoun*, *Strelets*, *Edinorag*, *Bromenosoh*, *Peraon*.

Ces monitors ont 200 pieds de long sur 46 de large; leur tirant d'eau est de 11 pieds. Le *Smerch*, le *Tchardadeika*, le *Rouskalak* sont trois monitors à deux tourelles de 210 pieds de long sur 42 de large.

En résumé, la flotte de combat russe est forte de 30 cuirassés portant 181 canons de 11 pouces en moyenne. De cette flotte, trois monitors et deux batteries circulaires sont dans la mer Noire. Nous croyons que la flotte russe du Levant ne comprend encore que des croiseurs non cuirassés.

La Turquie a développé chaque jour la puissance de sa marine; comme nombre, elle est au premier rang parmi les marines européennes. Sept de ses cuirassés peuvent être comparés aux types français et anglais *Audacious* et *Marengo*.

CUIRASSÉS D'ESCADRE:

*Messoudi*, construit en Angleterre, 16 canons.

*Azhid*, — — — — —

*Makmodi*, — — — — —

*Orhani*, — — — — —

*Osmani*, — — — — —

*Assar-i-Pencilik*, construit en France, 8 canons de 0,27.

CUIRASSÉS DE STATIONS:

*Fethy Bulend*, construit en Angleterre, 4 canons.

*Idylab*, construit à Trieste, 6 canons.

*Makademé-Hair*, construit à Constantinople, 4 canons.

*Neudjini Cheiket*, construit en France, 5 canons.

*Assari-Cheuket*, — — — — —

*Ani-Alah*, construit en France.

*Mou'in Zaffer*, construit en Angleterre.

*Nifal-Rahman*, construit en France, 6 canons.

*Lutfi-Djelil*, construit en France, 6 canons.

MONITORS:

*Hezber*, construit à Constantinople, 7 canons.

*Zeifi*, — — — — —

CANONNIÈRES A 2 CANONS.

*Feth-ul-Islam*, *Semendria*, *Beng-Delem*, *Sod*



sans retard, une question brûlante, et de la considérer en elle-même et non pas dans le budget où nous la retrouverions dénaturée. Ce n'est point par les vivres qu'il faut prendre les évènements ultramontains, et nous ne voyons aucun avantage à les condamner au pain sec; vengeance mesquine qui n'est pas la hardiesse brutale de la persécution et qui en ont le côté odieux.

Que l'on dise la vérité aux évènements, et s'ils ne veulent pas l'entendre, le pays l'entendra, la Chambre l'approuvera. Qu'on leur dise que le Pape est libre, que son pouvoir spirituel est entier, qu'il en use et qu'on ne songe pas à arrêter son langage, que dès lors leurs plaintes sont vaines, et que, de plus, elles sont dangereuses, et menacent de compromettre les relations de la France avec des nations amies. S'ils répondent, comme leurs journaux, que telle n'est pas leur intention et qu'ils reposent ces conséquences de leurs démarches, l'opinion leur pardonnera peut-être parce qu'ils montrèrent qu'ils n'ont pas su ce qu'ils faisaient. L'opinion! Nous ne voulons pas d'autre arme contre les écarts des ultramontains. Elle sera, elle est pour le gouvernement s'il fait entendre une parole vraiment française; elle écartera ou empêchera toutes les velléités nouvelles. Persécutez au contraire, ne fût-ce que par la voie détournée du budget, et l'opinion poura fort bien se retourner contre vous.

## NOUVELLES DIVERSES.

Les départements et les villes continuent de prêter à l'Etat leur patriotisme. De nouveaux fonds viennent d'être versés par eux au Trésor pour faciliter l'extension des travaux de casernement nécessités par la création de nos dix-huit grands commandements militaires.

C'est ainsi que le département de la Charente vient de verser à lui seul 1 million; la ville d'Orléans vient de donner 1,065,000 fr.; celle de Montauban, 300,000 fr.; Saint-Quentin, 300,000 fr.; Auch, 200,000 fr.; Auxerre, 133,500 fr.; Vire, 300,000 fr.; Amiens, 100,000 fr.; Agen, 33,333 fr.; Guéret, 28,000 fr.; Châteaudun, 125,098 fr.; Fontenay, 100,000 fr.; Louis-le-Saint, 150,000 fr.; Cosne, 2,000 fr.; Clermont-Ferrand, 255,000 fr.; Domfront, 141,050 fr.; Le Puy, 211,666 fr.; Joigny, 50,000 fr.; Cahors, 71,066 fr.; et Chartres, 104,000 francs.

On écrit de Goerz à la Nouvelle Presse libre de Vienne que le comte de Chambord se joindra probablement à une députation qui, de la Carole et de l'Isère, se rendra à Rome à l'occasion du jubilé du Pape.

## Le catéchisme républicain.

L'Intermédiaire, journal des curieux, vient de retrouver un intéressant catéchisme républicain dont voici le titre: *Catéchisme français, ou Principes de philosophie, de morale et de politique républicaine*, à l'usage des écoles primaires, par La Chabaudière, à Paris, chez Dupont, imprimeur-libraire, rue de la Loi.

Ce petit livre avait été approuvé par le conseil des Cinq-Cents, sur le rapport de Lakanal et du représentant Barbé-Marbois.

Il est devenu très rare, et il est presque inconnu. On jugera de l'esprit de l'époque par les extraits suivants:

## Qui êtes-vous?

Homme libre, Français; républicain par choix; Je pour aimer mon frère et servir ma patrie, Vivre de mon travail ou de mon industrie, Abhorre l'esclavage et me soumette aux lois.

## Qui vous a créé?

Celui dont le pouvoir a tout fait en tout lieu, Le ciel, les éléments, les animaux, les hommes, Les astres, la lumière et le globe où nous sommes; J'y crois en l'admirant, et je l'appelle Dieu.

## Qu'est-ce que l'âme?

Je n'en sais rien; je sais que je sens, que je pense, Que je veux, que j'agis, que je me ressens; Qu'il est un être en moi qui hors de moi s'élance; Mais j'ignore où je vais et ne sais d'où je viens.

## Comment définissez-vous les passions?

La révolte des sens, d'innocents desirs Du feu céleste en nous obscurcissant la flamme, Dérivés, en tyrans, la liberté de l'âme, Et menant aux regrets par l'appât des plaisirs.

## Pourquoi l'Etre suprême mit-il en nous les passions au-dessus de la raison?

D'un char à deux coïssiers l'âme est comme le guide; L'un est paisible et doux; l'autre vif et fougueux; L'un attend l'aiguillon; l'autre appelle la bride; L'un a besoin de l'autre, et le char de tous deux.

## Quelles sont les vertus principales?

Soyons justes, prudents, tempérants, courageux; De ces quatre vertus naîtront toutes les autres; De la société l'un affermit les nœuds; Le bonheur personnel est le prix des trois autres.

## Qu'est-ce que la tempérance?

Savoir régler ses goûts, modérer ses besoins. Qui fait l'excès, jouit et meurt et s'égare; Le plus sage est celui qui désire le moins; L'abus même du bien en corrompt l'usage.

## On voit que cette morale est tout à fait recommandable, et les vers ont bien la saveur naïve de l'époque. Maintenant quel était ce M. La Chabaudière? Quel succès le livre a-t-il eu dans son temps? Autant de questions que l'Intermédiaire propose aux recherches des curieux et qui n'ont pas encore reçu de réponse.

## VARIÉTÉS.

## La lutte du canon contre la cuirasse.

Le Journal des Débats donne d'après un ingénieur qui a suivi les expériences à la Spezia des détails fort intéressants sur la lutte du canon contre la cuirasse, et qui constatent que le résultat a été des plus favorables aux plaques en fer acérées.

La marine royale italienne a repris, à la fin de décembre dernier, les expériences de tir avec le canon de 100 tonnes,

contre les cibles cuirassées construites au Muggiano, dans le golfe de la Spezia. Ces expériences sont la suite de celles commencées en octobre dernier; elles avaient un double but:

1° D'essayer le canon de 100 tonnes du calibre de 43 centimètres fourni au gouvernement italien par la maison W. Armstrong d'Elswick, et d'en déterminer les propriétés balistiques;

2° De déterminer le système de cuirassement à adopter pour le *Duilius* et le *Dandolo*, navires cuirassés d'un nouveau type, construits en ce moment par la marine italienne, et dont les plans furent établis par M. Brin, ex-directeur général des constructions navales, aujourd'hui ministre de la marine.

Ces cuirasses, que l'on peut considérer comme ce qui a été projeté et construit de plus puissant jusqu'ici, jaugeant environ 12,000 tonnes, sont munies de machines motrices leur assurant une vitesse de 16 à 17 nœuds à l'heure et de 10 tonnes armées chacune avec 2 canons de 100 tonnes. Ils furent étudiés pour porter une cuirasse de 55 centimètres d'épaisseur à leur ligne de flottaison; aussi était-il important de faire des essais au canon contre des murailles cuirassées de cette résistance exceptionnelle, ce qui n'avait été fait jusqu'ici ni en Angleterre ni ailleurs. Ces essais étaient d'autant plus importants qu'il y avait partage sur deux opinions en présence: l'emploi d'une seule plaque de grosse épaisseur, ou celui de plusieurs plaques avec matelas interposés entre elles.

Ce dernier système était considéré d'ailleurs jusqu'ici, par la pluralité, comme le préférable et le plus robuste, lorsque les épaisseurs des plaques de blindage en fer laminé devaient être supérieures à 30 ou 35 centimètres; car, les difficultés de fabrication augmentant rapidement au-delà de ces épaisseurs, on admettait que la qualité moins bonne des grosses plaques, imparfaitement soudées et conséquemment défectueuses, ne rendait plus leur résistance proportionnelle au carré de leurs épaisseurs, suivant la loi reconnue vraie pour les plaques d'épaisseur dans les limites ci-dessus.

Le système de muraille avec matelas interposés entre les plaques, baptisé par les Anglais du nom de *Sandwich*, compte, entre autres, parmi ses partisans sir Nathaniel Barnaby, ingénieur en chef des constructions de la marine anglaise, qui l'adopta pour l'*Inflectible*, actuellement en construction en Angleterre, et considéré par les Anglais comme plus puissant que le *Duilius*, quoique le premier ne sera armé que de quatre canons de 81 tonnes.

Dans les expériences d'octobre et de décembre, la marine italienne avait établi des cibles représentant exactement la muraille du *Duilius*, revêtue de différents types de cuirassement. Cette muraille se composait d'un double bordé en fer de 38 millimètres d'épaisseur, soutenu par un système de couple et de baux semblables à ceux du navire, un matelas en chêne de 730 millimètres d'épaisseur formé par deux couches de bois, l'une verticale et l'autre horizontale, dont celle verticale (appuyée au bordé) de 430 millimètres d'épaisseur, et celle horizontale de 300 millimètres d'épaisseur.

Les grosses plaques de 55 centimètres d'épaisseur étaient appuyées contre ce matelas; pour le système *Sandwich*, une plaque de fer de 25 centimètres d'épaisseur était appuyée contre la couche de poutres horizontales en bois du matelas (de 430 millimètres d'épaisseur); la plaque de fer extérieure de 30 centimètres d'épaisseur était séparée de la plaque intérieure par la couche de poutres verticales du matelas (de 300 millimètres d'épaisseur).

Dans les deux cas, l'épaisseur totale des cibles était donc de 1,318 millimètres, dont 550 millimètres de plaque en une ou deux épaisseurs.

Les grosses plaques de fer laminé de 55 centimètres provenaient des usines de MM. Marrel et C<sup>e</sup>, de Rive-de-Gier, et de MM. Cammell et C<sup>e</sup>, de Sheffield, pour les expériences d'octobre, et de MM. John Brown et C<sup>e</sup>, de Sheffield, pour celles de décembre. Les plaques de fer de 30 et 25 centimètres employées dans les cibles *Sandwich* provenaient des deux premières maisons.

Enfin dans les expériences d'octobre il y avait également 2 plaques de 55 centimètres d'épaisseur en fer acérées, fabriquées suivant un nouveau système, par MM. Schneider et C<sup>e</sup> (usines du Creusot).

Toutes ces plaques avaient 3<sup>m</sup>50 de longueur sur 1<sup>m</sup>40 de largeur. Le canon de 100 tonnes employé dans les expériences d'octobre et de décembre lançait un projectile en fonte durcie coulé en coquille, du système Palliser, du poids de 903 kilogrammes.

Ce projectile, du calibre de 429<sup>mm</sup>, et de 1<sup>m</sup>20 de longueur totale, creux, avait une chambre pouvant contenir de 18 à 20 kilogrammes de poudre.

Dans les expériences d'octobre on tira d'abord contre les différents systèmes de cibles avec des canons Armstrong, de 10 et 11 pouces, soit isolément, soit par deux coups simultanés.

Les projectiles des canons de 20 et 11 pouces frappèrent les cibles des différents systèmes avec une puissance vive moyenne de 21 tonnes-mètres et 22 tonnes-mètres par centimètre de leur circonférence en produisant des effets analogues et peu différents. Pour les plaques d'une seule épaisseur, la pénétration moyenne fut de 32 centimètres contre celles de fer ordinaire, et de 27 centimètres contre celles Schneider. Les plaques de fer ordinaire se fendirent pourtant moins que celles Schneider qui semblaient plus fragiles, mais plus résistantes.

Contre les cibles *Sandwich* les projectiles de 10 et 11 pouces, après avoir percé la plaque extérieure, s'enterrèrent dans le matelas, n'entrant que très légèrement la seconde plaque. Ce fait de l'arrêt du projectile dans le matelas interposé ne doit pourtant être en au-

cune façon attribué à la résistance de la plaque intérieure, mais bien à ce que le projectile avait dépensé toute sa puissance vive à perforer la plaque extérieure; conséquemment il devait s'arrêter forcément dans le matelas, ayant épuisé tout le travail dont il était capable. En effet, pour forer franchement une plaque de fer ordinaire de 30 centimètres d'épaisseur, il faut un travail de 21 tonnes-mètres par centimètre de circonférence du projectile; la puissance de choc des projectiles de 10 et 11 pouces étant précisément de 21 à 22 tonnes-mètres par centimètre de leur circonférence, ils n'avaient donc que la puissance vive strictement nécessaire pour percer la plaque extérieure, et conséquemment ils devaient s'arrêter dans le matelas.

Dans les expériences d'octobre, on tira enfin le canon de 100 tonnes contre les différents types de cibles. Le projectile frappa les cibles avec une puissance vive moyenne de 70 tonnes-mètres par centimètre de sa circonférence. Les cibles, revêtues des grosses plaques de 55 centimètres de fer ordinaire de Cammell et de Marrel, furent entièrement percées. Le projectile de ce canon, après avoir produit à la muraille des dégâts effroyables par l'ouverture d'une énorme brèche, avait encore, après avoir traversé la cible, une puissance vive suffisante pour aller s'enterrer profondément dans la butte placée à 25 mètres en arrière des cibles cuirassées. Contre les cibles *Sandwich*, le projectile du canon de 100 tonnes, les frappant avec la même puissance vive, y produisit des ravages encore plus grands, ce qui indiquait une résistance totale moindre que celle des cibles protégées par les grosses plaques de fer.

Contre les cibles revêtues des plaques Schneider, le projectile du canon de 100 tonnes, les frappant avec une puissance vive de choc identique, soit de 70 tonnes-mètres par centimètre de sa circonférence, fut au contraire complètement arrêté. Contre une des cibles dont la plaque Schneider était encore intacte, le projectile fut complètement arrêté par la plaque, qui fut brisée en plusieurs morceaux, mais qui absorba toute la puissance vive du projectile, de façon que le matelas resta intact; le bordé était légèrement voilé et la membrane tant soit peu déjetée et tordue, mais la protection était ainsi complète. L'autre plaque Schneider, qui avait déjà subi un coup du canon de 100 tonnes et deux coups simultanés du canon de 100 tonnes et de celui de 11 pouces, était fortement craquée et fendue, sauf un morceau central du poids approximatif de 10,000 kilogrammes mal appuyé contre la muraille dont il était en partie détaché. Elle fut nouvellement soumise au choc du même projectile du canon de 100 tonnes avec la même puissance vive, et, comme précédemment, le morceau de plaque absorba presque entièrement la puissance vive du projectile qui ne put traverser le matelas; toutefois, le bordé fut craqué, mais de manière à ne compromettre en aucune façon la sûreté du navire, si une pareille avarie se fût trouvée à la ligne de flottaison, malgré la voie d'eau insignifiante qui aurait pu le faire joindre à travers les fentes.

Dans les expériences de décembre, la marine italienne rechercha les résistances relatives du système *Sandwich* et du système avec grosse plaque de fer ordinaire. On disposait pour ces expériences des mêmes cibles, type *Duilius*, dont une du système *Sandwich* avec deux plaques (30 cent. + 25 cent.) de fer ordinaire de Cammell et l'autre avec une plaque de 55 centimètres de fer ordinaire de John Brown. Afin de pouvoir déterminer la valeur du travail strictement nécessaire au projectile pour forer tout juste la muraille du système *Sandwich*, on diminua la charge de façon à ne donner au projectile du canon de 100 tonnes qu'une puissance vive réduite, à peine suffisante pour percer les deux plaques du *Sandwich*.

(A suivre.)

## Quelque chose d'intéressant!

L'annonce de fortune de Samuel Heckscher, sénateur à Hambourg qui se trouve dans le numéro d'aujourd'hui de notre gazette est bien intéressante. Cette maison s'est acquise une si bonne réputation par le paiement prompt et discret des montants gagnés ici et dans les environs que nous prions tous nos lecteurs de faire attention à son insertion de ce jour.

## BOURSE

## COURS DES FONDS

| GALATA, le 9 mai 1877.                    |         |
|---|---------|
| Ouv. du m. ....                           | P. 9 13 |
| Russie .....                              | 9 15    |
| 3 h. du soir .....                        | 9 12    |
| Clôt. du soir .....                       | 9 13    |
| Après Bourse .....                        | 9 11    |
| Actions Société Générale Cp. det. L.S. .. | 2 25    |
| » de la Société de change et val. ..      | 2 20    |
| » de la Banque de Consople .....          | 2 20    |
| » du Crédit Général .....                 | 1 25    |
| Tramways .....                            | 4 35    |
| Laurium Cp. det. ....                     | Fr. 60  |
| Crédit Hellénique .....                   | 403     |
| Obligations des Chemins de fer ..         | 23 3/4  |
| 1863 .....                                | 47      |
| 1865 .....                                | 48      |
| 1869 .....                                | 42      |
| 1872 .....                                | 44 1/2  |
| 1873 .....                                | 41      |

## COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Livre anglaise .....           | P. 109 25 |
| Pièce de 20 francs .....       | 87 21     |
| Impérial russe .....           | 89 10     |
| Fucet (Crémnitz) .....         | 50 20     |
| Medjidié blanc (différence) .. | 41 5      |
| Bechlik .....                  | 417 20    |
| Métallique .....               | 418       |
| En papier monnaie .....        | 478       |
| Cuivre .....                   | 481 20    |
| Change sur Londres .....       | 410 20    |
| » Paris .....                  | 290 23    |

## COMMERCE.

Smyrne, 3 mai.

Les affaires, nécessairement, ont été limitées, non par suite de la guerre actuelle, mais pour une raison d'un autre ordre qui n'est pas moins déterminante: en effet, c'est l'épuisement des stocks de beaucoup de nos produits, des Céréales, Sesames, Pavots, surtout. Le commerce à pleine confiance dans la situation présente et il ne s'est point laissé surprendre par des craintes qui n'ont pas de raisons d'être.

Les nouvelles télégraphiques d'Europe annonçant toujours hausse sur les Céréales, il y a eu une bonne demande pour toutes ces denrées alimentaires, surtout pour les Orges, les Maïs, et les Daries, et quelques affaires ont pu être conclues. Elles auraient pu être plus importantes, car il y avait assez d'acheteurs, mais la machandise faisait défaut, presque totalement et à peine quelques petites parties étaient offertes à la vente; le manque s'est surtout fait sentir en Maïs et en Dari blancs, des acheteurs s'étant présentés également pour la meunerie et les besoins locaux. De l'intérieur nous n'attendons de ces articles que des parties insignifiantes. La même chose arrive aussi pour les Orges, dont la nouvelle récolte s'annonce magnifique. La moisson commencera bientôt et il est à souhaiter que le temps soit propice pour la rentrée de ce produit. Malheureusement il faudra compter avec le manque de bras, qui se fait déjà sentir depuis longtemps.

Il y a eu de petites fluctuations durant la huitaine sur les Blés, mais à la fin de la semaine, malgré les manœuvres de quelques spéculateurs qui voulaient accaparer les parties arrivées pour les revendre le lendemain avec profit, une petite hausse a prévalu, les arrivages ayant dépassé les besoins de la consommation journalière. Nous craignons, toutefois, que les prix ne puissent pas baisser assez sensiblement.

Les Vallonnés ont continué à attirer l'attention des acheteurs, encouragés pour les nouvelles des pays de consommation, où il y avait des ventes régulières à des prix de plus en plus fermes. Ainsi le mouvement de la huitaine a été bon et il pouvait être plus considérable sans la tenacité de vendeurs, qui croient que notre stock étant déjà assez limité et les arrivages presque nuls, la hausse fera de nouveaux progrès, d'autant plus que quatre mois nous séparent encore de la nouvelle récolte. Les ventes comportent des qualités travaillées; en qualités non travaillées les transactions ont été insignifiantes.

Après la hausse connue sur les Opiums, le ton du marché était à la baisse; mais depuis hier il y a eu une reprise et la tendance est de relâche à la hausse, la demande étant de plus en plus accentuée. Ceci doit être attribué aux nouvelles plus favorables des marchés réguliers, car on n'a pas reçu encore quelque nouvelle défavorable sur l'état des nouvelles semailles.

La semaine a été bien faible pour les cotons, à cause des nouvelles défavorables des places de consommation, et aussi par suite de la médiocrité des arrivages.

En laines, nous n'avons rien à signaler, notre place en étant fort dérangée. En marchandise de la nouvelle laine nous n'avons reçu jusqu'à présent qu'environ 200 quintaux de la qualité dite Cassap mail.

Les peaux de toute sorte sont à la hausse. Fruits. Un peu plus fermes, les raisins sultanes et rouges; par contre les noirs de Thya sont de plus en plus calmes.

*Huiles d'olives* invariables, pourtant sans affaires de quelque importance. A peine quelques petits lots ont changé de main, bien que les nouvelles des marchés d'Europe ne soient pas si favorables, la spéculation, tant ici qu'à l'intérieur, maintenant les prix hauts. Les principales affaires de la huitaine sont les suivantes:

*Cotons.* On a pris 550 balles machinés de p. 325 à 340, suivant mérite.  
*Opiums.* 143 coffres ont changé de mains, c'est-à-dire 130 c. Carahiss de p. 465 à 480 et 13 Bogaditz de p. 495 à 200. Stock 350 coffres.

*Vallonnés.* Environ 20,000 quintaux ont changé de mains de p. 425 (secondaires) 131-42 (uso anglais) 150 jusqu'à 163 (naturelles).  
*Orges.* Quelques parties ont été payées de p. 11-12.

*Daris blancs.* Ventes 10,000 kilos de p. 42-43 aux conditions d'usage.

*Blés.* P. 37-52 pour la consommation locale, le medjidié d'argent à p. 30.

*COURS DES CHANGES.* — SMYRNE, 3 mai.  
Londres ..... 433 3/4 || France ..... | 212 214 |
| Trieste ..... | 440 445 nom. |

Le papier a été encore plus rare que la semaine dernière en même temps que la demande plus accentuée: c'est dire que la hausse des prix a fait de nouveaux progrès. Les principaux acheteurs ont été les sarafs qui avaient à couvrir à Galata les grandes importations de café de ces derniers jours. Toutes les affaires ont été traitées en Londres et en France, l'incertitude qui règne sur les décisions ultérieures du cabinet de Vienne dans le conflit turco-russe, n'étant pas de nature à encourager des opérations avec les places autrichiennes.

Le marché monétaire est toujours très à l'aise, mais sans que l'on entrevoie le moyen d'utiliser ces capitaux.

Le Caïmé a suivi cette semaine, toutes les fluctuations que cette valeur a subies sur le marché de Galata, en tenant toujours compte du bon marché que nous avons déjà signalé dans notre dernier bulletin. Nous clôturons ce soir aux environs de 482, contre Livre turque nominale calculée à raison de 120 piastres. Les affaires ont été très importantes en raison de l'échéance de l'impôt sur les moutons.

## COURS DES MONNAIES.

|                                     |                 |
|-------------------------------------|-----------------|
| Livre anglaise .....                | 433 1/2         |
| Pièce de 20 francs .....            | 407 1/4 407 1/2 |
| Livre Turque .....                  | 422 1/2 423     |
| Medjidié .....                      | 23 45/100       |
| Bechlik .....                       | 406 1/2 407     |
| Caïmé (contre L. T. à p. 100) ..... | 482 483         |

(Impartial.)

## MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

## ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

| Constantinople, le 6 et 7 mai 1877.                    |   |
|--|---|
| De Marseille italien <i>Drépano</i> cap. Consiglio     | Marchandises et passagers agence Florio     |
| De Liverpool anglais <i>Egyptian</i> cap. Hyne         | Marchandises et passagers agence Lafontaine |
| De Savone anglais <i>Widdington</i> cap. Ellis         | Marchandises et passagers                   |
| De Port Sait anglais <i>Cosmopolitan</i> cap. Hitchman | Marchandises et passagers                   |
| De l'est agent Heald.                                  |   |
| De Malte anglais <i>Penella</i> cap. Stewart           | Marchandises et passagers                   |
| De l'est agent Heald.                                  |   |
| De Malte anglais <i>Triton</i> cap. Kidder             | Marchandises et passagers                   |
| De l'est agent Heald.                                  |   |
| De Palerme anglais <i>Eshdale</i> cap. Litten          | Marchandises et passagers                   |
| De l'est agent Heald.                                  |   |
| De Napoléon anglais <i>Vindimora</i> cap. West         | Marchandises et passagers                   |
| De l'est agent Heald.                                  |   |

De Glasgow anglais *Fitzclarence* cap. Harry  
charbon pour Consple agent Keay.

## DÉPARTS DES VAPEURS.

|   |                            |
|---|----------------------------|
| Pour Marseille français <i>Simois</i> cap. Fabre          | Marchandises et passagers. |
| Pour Trebizonde français <i>Niemen</i> cap. Sibilet       | Marchandises et passagers. |
| Pour Smyrne et Liverpool anglais <i>Aleppo</i> cap. Brown | Marchandises et passagers. |
| Pour Salonique anglais <i>Eskdale</i> cap. Litten         | Marchandises et passagers. |

## ARRIVÉES DES VOILIERS.

|   |                            |
|---|----------------------------|
| De Piré hellène <i>Theologos</i> cap. Cutzis        | Marchandises et passagers. |
| De Port Sait anglais <i>Turnbull</i> cap. Jefferson | Marchandises et passagers. |
| De l'est agent Heald.                               |                            |
| De Cette anglais <i>Fame</i> cap. Menzio            | Marchandises et passagers. |
| De Gènes italien <i>Italo</i> cap. Martino          | Marchandises et passagers. |

## DÉPARTS DES VOILIERS.

|   |                            |
|---|----------------------------|
| Pour Zante hellène <i>Dio Adelfi</i> cap. Embericos           | Marchandises et passagers. |
| Pour Marseille hellène <i>Metamorfosis</i> cap. Barberis      | Marchandises et passagers. |
| Pour Marseille hellène <i>Shilia</i> cap. Aletras             | Marchandises et passagers. |
| Pour Marseille hellène <i>A. Trias</i> cap. Charopoulou       | Marchandises et passagers. |
| Pour Trieste hellène <i>Iaterini</i> cap. Carvunis            | Marchandises et passagers. |
| Pour Siré hellène <i>Catinco</i> cap. Andriakis               | Marchandises et passagers. |
| Pour Tanager.   |                            |
| Pour Marseille hellène <i>P. Vagliano</i> cap. Lichardopoulou | Marchandises et passagers. |
| Pour Marseille hellène <i>Spiridon</i> cap. Mitropoulou       | Marchandises et passagers. |
| Pour Marseille hellène <i>Omonia</i> cap. Embericos           | Marchandises et passagers. |
| Pour Siré hellène <i>Catinco</i> cap. Andriakis               | Marchandises et passagers. |
| Pour Falmouth hellène <i>Vithlen</i> cap. Mangas              | Marchandises et passagers. |
| Pour Falmouth hellène <i>Frimula</i> cap. Carnalakis          | Marchandises et passagers. |
| Pour Malte italien <i>Fanny</i> cap. Maggiolo                 | Marchandises et passagers. |

Voiliers de quai 3100 de Constantinople pour R. U. schel. 4/-

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

## ANNONCES

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

Lundi 2 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 534,000 pices de corde rouge et bleu de laine de Roumélie déjà soumissionné à 10 paras le pic.

Le paiement de cet article sera effectué, à la présentation du reçu, par le Trésor du Nizamié au comptant en médjidié d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-énoncé.

Séraskérat, le 8 mai 1877.

## VENTE

## PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

à la suite de saisie-exécution.

En vertu du décret N° 2094 en date du 3 mai cour. du consulat impérial d'Allemagne il sera procédé à la vente aux enchères publiques le jour de Vendredi 11 courant à 10 heures du matin à Péra, dans le passage d'Europe N° 16 (au Corset d'cr.)

7 Robes satin noir  
12 Cosumes dominos  
qui seront adjugés au plus offrant et dernier enchérissseur.

E. DE CASTRO.  
Commissaire-Priseur.

## AVIS.

Mon nécessaire, contenant, entre autres objets, mon cachet dont l'empreinte est HASSAN MOUSA. 82, a été volé dans ma maison sise rue Achraf effendi n° 41. quartier de Nour-Osmânî. Le ministère de la police, avisé du vol, a arrêté les coupables et quelques-uns de ces derniers ont fait des aveux. Mais dans la crainte que mon cachet n'ait servi à la confection de faux, j'ai cru devoir informer le public de ce qui précède.

Constantinople, le 14/26 avril 1877.

HASSAN MOUSA EL-ACHAD.



# CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1<sup>er</sup> Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.  
Ligne de Constantinople — Andrinople.

| TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLÉ |                    |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
|--------------------------------------|--------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| TRAINS DE BANLIEUE                   |                    |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| DÉPART DE                            | N°                 |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
|                                      | 2                  | 4     | 6     | 8     | 10    | 12    | 14    | 16    | 18    |       |
|                                      | HEURES DE DÉPART : |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Constantinople, Départ               | h. m.              | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. | h. m. |
| Koum-kapou »                         | 7 33               | 8 10  | 9 18  | 10 31 | 2 40  | 4 25  | 5 20  | 6 35  | 7 30  | 8 55  |
| Yeni-Kapou »                         | 7 41               | 8 14  | 9 23  | 10 33 | 2 44  | 4 29  | 5 44  | 6 38  | 7 43  | 9 18  |
| Psamatia »                           | 7 49               | 8 18  | 9 27  | 10 49 | 2 48  | 4 33  | 5 49  | 6 45  | 7 50  | 9 25  |
| Yédi-koué, Arrivée                   | 7 45               | 8 20  | 9 20  | 10 45 | 2 50  | 4 35  |       | 6 45  |       |       |
| Zeitun-Bourou »                      | 7 50               |       |       | 10 51 |       |       | 5 52  |       |       |       |
| Makri-Kou, Arrivée                   | 7 57               |       |       | 10 56 |       |       | 5 57  |       |       |       |
| San-Stéph. »                         | 8 7                |       |       | 11 8  |       |       | 6 4   |       |       | 7 21  |
| Tchekmedjé-Fl. »                     | 8 15               |       |       | 11 9  |       |       | 6 15  |       |       | 7 27  |
| Yarim-Bourgas »                      | 8 26               |       |       | 11 18 |       |       | 6 21  |       |       |       |
| Hadem-Kou »                          | 8 31               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Tchataldje »                         | 8 40               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Kabakdjé »                           | 8 46               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Sinekli »                            | 8 50               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Tcherkes-Keu, Arrivée                | 12 39              |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Tchorlou (buff.) »                   | 1 25               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Kenpekli »                           | 2 47               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Sidier tchilik »                     | 3 35               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Lind-Bourgas »                       | 4 1                |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Baba-Eski »                          | 4 34               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Pavlo-Keu »                          | 5 17               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Ouzoun-Keupra »                      | 5 59               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Koum-kapou (7) »                     | 6 34               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Ourl. »                              | 6 58               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |
| Andrin, Arrivée                      | 7 45               |       |       |       |       |       |       |       |       |       |